notre douleur ne nous exempte pas du devoir de la prière. Vous prierez donc pour eux et aussi pour nos Missions si cruellement éprouvées.

C'est pour nos « Missionnaires auxiliaires » plus que jamais le moment de nous venir en aide.

E. Jaslier, *O. M. I.*



Jubilé d'or sacerdotal du R. P. Le Doussal.

Le 23 juin 1910, la mission de la Nativité, Lac Athabaska, célébrait le jubilé d'or sacerdotal du R. P. Le Doussal, Supérieur de la maison.

Cette fête devait avoir lieu le 21, mais le bateau qui amenait les confrères ayant eu du retard, on attendit.

Là-haut, les grandes réunions sont si rares, qu'on peut noter celle-ci pour les générations présentes et celles à venir : un Evêque, dix Pères et neuf Frères. L'évêque, c'était Mgr Grouard, qui tenait à donner un témoignage d'estime au méritant Oblat et à honorer de sa présence la fête du jubilaire.

Autour du R. P. Le Doussal, venaient les RR. PP. Laity, Le Serrec, Le Treste, Falher, et Bocquené, tous comme lui, Bretons du pays de Vannes ; les RR. PP. Croisé et Rieu, qui ne sont pas de Vannes, mais qui en sont presque ; en outre les Pères et Frères de la maison. Pour la circonstance, quelques Frères étaient venus du dehors. Et c'était bien juste, ils sont si souvent à la peine dans ces dures missions du Nord ! Le F. Larue, du Fort Résolution, Hémon, de Smith Landing, enfin, l'état-major du Saint-Joseph, bateau des missions, FF. Creun, capitaine, Charbonneau, ingénieur et Cadoret Vincent, chef cuisinier sans second.

A 7 h., le jubilaire célèbre une messe solennisée, à laquelle Mgr Grouard assiste en *Cappa magna* et parle en cris, en montagnais et en français. Les sœurs qui se sont volontairement chargées de la parure de l'Eglise avaient pensé à

tout, sauf à dire combien d'heures elles ont retranchées à leur sommeil pour préparer ces ornements si beaux qu'on n'en vit jamais de plus beaux à la Nativité.

Une séance donnée par de petits Cris et de petites Montagnaises est un spectacle peu banal. Eh bien, c'est celui qui fut donné en l'honneur du jubilaire. Les bonnes Sœurs grises ont dû y consacrer plus de temps encore, plus de patience qu'aux décorations de l'église. La musique était de la fête : des morceaux à deux et trois parties, tout simplement ; et pour finir, un *Te Deum* enlevé avec beaucoup d'entrain.

On dit que ce fut très beau et que tout le monde revint émerveillé.

Mgr Grouard a remis au R. P. Le Doussal, une photographie du Saint-Père lui accordant la bénédiction apostolique.

Les gens « du pays de Vannes » lui ont offert un calice en or. Hélas ! la Bretagne — ou l'Athabaska — est si loin, les moyens de communication si défectueux que le calice n'est pas arrivé à temps.

Les gens du gouvernement lui ont fait cadeau d'une belle pipe. Le Père, après avoir eu le plaisir de la recevoir, aura encore celui de la donner, puisqu'il ne fume pas.

Enfin, le R. P. Falher lui a apporté, dans un toast vibrant, l'accent du pays breton, le souvenir des âmes de là-bas, l'assurance des prières de ses amis.

Disons seulement d'un mot que le bon Père Le Doussal méritait ces honneurs. Parti pour l'Athabaska, à 41 ans, après avoir exercé un ministère fécond en son « cher pays de Vannes », il a donné, depuis près de 25 ans qu'il est à la tête de cette mission, l'exemple constant des vertus du bon prêtre et du digne Oblat.

Ad multos annos !